



Fiche DÉTOX #1

Les déchets du nucléaire

V 2019-01



On gère nos ordures ménagères, mais pour le nucléaire, on ne sait pas faire !

Manipuler les déchets...

Plus on essaie de manipuler les déchets du nucléaire, plus on génère d'autres déchets nucléaires... toujours aussi radioactifs.

L'impossible gestion économique des déchets nucléaires montre combien un pays électro-nucléaire comme la France est antidémocratique quand il s'agit d'imposer par la force et l'argent public des déchets ultra-polluants dont personne ne veut...

L'envers du décor

"Les déchets atomiques sont la faille soigneusement cachée, l'envers du décor idyllique orchestré depuis quarante ans par une filière électronucléaire toute puissante qui vend sans réserve une énergie qu'elle affirme être « propre ». Leur enfouissement dans le sous-sol est une tentation née très vite après l'interdiction de la mise en œuvre de solutions radicales telle leur immersion dans les océans, car que faire de ces produits parfaitement ingérables, sinon les « évacuer », au sens propre comme au sens figuré. ?"¹

Stockage dans le Limousin

L'enrichissement de l'uranium crée énormément de déchets. Pour chaque kg d'uranium enrichi, il faut appauvrir 7 autres kg d'uranium. Que devient cet uranium appauvri ? L'industrie nucléaire n'en parle jamais. Pour en retrouver la trace, il faut se rendre à Bessines sur Gartempe (87) dans le Limousin. C'est ici, en pleine campagne qu'Orano (Areva) stocke tout ces déchets de minerais d'uranium.

*"Pour accéder au site, il faut s'éloigner de la route, de quelques centaines de mètres. Ce que l'on découvre ensuite ressemble à tout, sauf à un site nucléaire [...]. Derrière un grillage, 10 simples hangars en tôles, comme ceux utilisés en agriculture. A l'intérieur de ces hangars, l'uranium est entreposé sous forme de poudre dans des containers [...]. Le Limousin ne voulait pas assumer les déchets d'uranium appauvri issu de cette filière-là. **On leur a dit à l'époque : « Ce n'est pas un stockage, ne vous inquiétez pas, c'est juste un entreposage temporaire ».** 20 ans plus tard, il est toujours là, on nous annonce qu'il va être là pendant encore très longtemps [...]. Ce stockage est pourtant légal, car cet uranium appauvri inutilisé, ni la loi, ni*

Areva [Orano] ne le considère comme un déchet [...]. En 30 ans ici, Areva a déjà accumulé 160 000 tonnes d'uranium appauvri, et dans les années à venir, le site de Bessines recevra 40 000 tonnes supplémentaires d'un uranium que personne n'utilise mais que personne ne veut appeler déchet."²

Cycle non vertueux

"L'examen du bilan réel des matières nucléaires recyclées montre qu'il y a un grand écart entre la fraction recyclable annoncée et le bilan réel du cycle du combustible établi selon nos reconstitutions [...]. La gestion des déchets de haute et moyenne activité à vie longue, par enfouissement géologique, a fait l'objet de plusieurs débats publics. Les données techniques caractérisant ces déchets ont été rendues publiques par l'Andra. Cependant, nous ne disposons pas des informations qui concernent l'amont de la prise en charge par l'agence, comme l'évolution des tonnages de combustibles chargés dans les réacteurs, retraités ou entreposés. À partir d'un travail de reconstitution des données non-disponibles, nous arrivons à la conclusion que les performances du « recyclage » des matières nucléaires, soi-disant offertes par le retraitement, sont assez éloignées de celles annoncées : 14,6 % du tonnage retraité ou 8,2 % du tonnage déchargé des réacteurs d'EDF,

au lieu de 90 à 96 %. Est-ce là, la raison de « l'omerta », exercée par EDF et Areva [Orano], qui frappe d'interdiction le rendu public de l'ensemble des données du cycle du combustible ?"³

Quelques rappels...

"Au total, les réacteurs français produisent tous ensemble 1 200 tonnes de combustible irradié par an. On ne sait pas quoi en faire. Mais en attendant, seule une petite partie (les 800 kg de produits de fission) sont considérés comme du déchet ! L'uranium n'est pas considéré comme un déchet (on pourrait toujours s'en servir pour refaire du combustible, mais on ne le fait pas). Le Plutonium non plus (on en fait des bombes et on se force à faire un nouveau combustible, le MOX - beaucoup plus délicat à gérer - avec une partie. Le reste est stocké à la Hague). Il reste donc ces 100 kg, que la loi veut bien appeler « déchet ». Mais pas le reste. D'où la légende que le nucléaire français ne produit que très peu de déchets. Mais en gros, on sort des réacteurs français environ 1 200 tonnes de combustible par an (et ceci depuis près de 40 ans), mais **on ne veut reconnaître que 4 % de déchets** (48 tonnes quand même) appelés « ultimes ». Le reste ? Discrètement stocké à la Hague ou envoyé en Russie. Et ce sont ces déchets « ultimes » qui doivent partir à Bure."⁴

1 Sous la direction de P. Ginet, *L'opposition citoyenne au projet Cigeo*, L'Harmattan, 2017, p.75

2 Spécial investigation, *Nucléaire, la politique du mensonge*, 2015, <http://www.youtube.com/watch?v=FLArT8XA3pl>

3 Global Chance, *La réalité du recyclage des combustibles usés des REP d'EDF de 1976 à 2012*, <http://www.global-chance.org/IMG/pdf/gc38p71-78.pdf>

4 J.-M. Brom, <http://nucleaire.vote/app/uploads/2018/02/FichesArgumentaires.pdf>

Pour aller plus loin :

<http://sortirdunucleaire.org/Dechets-radioactifs> (pour des questions sur les déchets)

<http://www.youtube.com/watch?v=tWLxdDR00KE> (vidéo Terres nucléaires, une histoire du plutonium)

Fiches DÉTOX #1.1 (Démantèlement) et DÉTOX #1.2 (Cigéo)